Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 2

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

craintes pour l'avenir de l'apiculture, nous apportera son précieux appui. Nous lui en sommes infiniment reconnaissants.

Nous tenions à tenir nos lecteurs au courant de l'action, partie du comité de la section de Lausanne, pour la protection des abeilles.

A. Valet.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

- dans la vallée des Ormonts 1815 et 1816 furent des années de grande disette, de même 1860, 1870-1874, 1926 et 1956 ;
- les abeilles visitent activement les glaïeuls tant pour le nectar que pour le pollen ;
- les athlètes américains préfèrent pour le training le miel au sucre et arrivent à des exploits remarquables ;
- le bois de cèdre éloigne la fausse-teigne ;
- le titre de reine qu'on a donné à l'abeille-mère est le résultat d'idées préconçues : les anciens ont voulu voir chez les animaux un reflet des institutions qu'ils avaient établies dans leurs sociétés ;
- tuer une guêpe en avril-mai c'est empêcher la procréation de 10 à 20 000 de ces insectes ;
- jamais l'abeille n'aborde le trou de vol par le haut. A l'approche, elle descend un peu au-dessous du niveau de la planche de vol et gagne ensuite le trou de vol en volant vers le haut.

Procédé original d'essaimage artificiel

Taranov, savant apicole russe, en utilisant une méthode relativement simple, arrive à trier les abeilles d'une colonie se disposant à essaimer. Voici comment il procède : il assemble deux planches ayant la largeur de la planche de vol, longues d'environ 50 cm., réunies à une extrémité et formant un angle entre elles, en sorte que l'une étant posée sur le sol, l'autre affleure au niveau de la planche de vol. L'assemblage est assuré par deux supports latéraux. Une toile longue d'environ 1 m. est posée devant la colonie et la rampe formée des deux planches y est mise en place en laissant un intervalle de 10 cm. entre le bord de la planche supérieure et la planche de vol de la ruche.

La ruche est déplacée et une ruche vide mise en place. Puis chaque rayon de la colonie est placé dans la nouvelle ruche après que les abeilles ont été brossées sur la toile. Il est procédé de même pour les hausses s'il y en a. Les abeilles cheminent sur la rampe vers la ruche.

Arrivées au bord supérieur, les abeilles candidates essaimeuses passent sous la planche et la reine les rejoint. Les autres abeilles franchissent d'un coup d'aile l'espace de 10 cm. entre la rampe et la planche de vol et pénètrent dans la ruche. Au bout d'une heure et demie, elles sont rentrées et celles sous la rampe se mettent en grappe.

Un excellent remède contre le rhume

Voici contre le rhume un excellent sirop facile à faire et agréable à prendre :

Mettez dans un sachet, sans trop serrer, 125 gr. de graines de lin et faites bouillir dans de l'eau. A la décoction ainsi obtenue ajoutez le jus de trois citrons et 500 gr. de miel. Vous aurez environ 1 l. de sirop que vous prendrez assez souvent par petites tasses et votre rhume ne tardera pas à disparaître. — *(Gleaning in Bee Culture.)*

Peinture des ruches

M. R. Patrois, dans *Le Courrier Apicole Français,* donne une excellente recette :

Toutes les parties intérieures (plancher, corps et plateau) sont grossièrement badigeonnées de paraffine fondue au bain-marie et étalée au pinceau. Faire pénétrer dans le bois au moyen de la flamme d'une lampe à souder. L'extérieur reçoit trois couches d'une bonne peinture à l'huile de lin et oxyde de zinc. Les ruches ainsi traitées sont entièrement imperméables et tout se comporte au mieux à condition qu'un épais matelas évite la condensation sous le plateau et qu'un plancher suffisamment aéré et en pente évacue vers le dehors l'eau qui se dépose à l'intérieur des parois latérales. L'idéal serait de pouvoir plonger entièrement les diverses parties des ruches dans un bain de paraffine ; elles deviendraient inusables.

Le nougat est l'aliment idéal des alpinistes

— Jusqu'à 3000 m., dit Marcel Ichac à un reporter du *Figaro,* mangez ce que vous voudrez, pourvu que ce ne soit pas trop lourd... à porter. Mieux encore, vivez « sur l'habitant ». Les milliers de grenouilles et les pissenlits que vous y trouverez vous nourriront.

Maurice Herzog précise :

— Ichac mange n'importe quoi ! Aux Indes, il a dévoré 730 espèces différentes de piments. En vérité, au cours de nos ascensions, nous avons tout essayé : carottes exclusivement, puis caramels, lard, biscuits. Enfin, nous avons trouvé l'aliment idéal : le nougat. Aux grandes altitudes, du nougat, toujours du nougat ! Plus l'on monte, moins on a faim. Mais quand on redescend, on dévore. — *(La Gazette Apicole).*

P. Zimmermann.